

Voir

Montréal

Changer

Bottom of Form

[◀ Retour à la page principale](#)

La volte-face de Lara Kramer

6 novembre 2013 13h03 · Tangente - Laboratoire de mouvements contemporains



Lara Kramer est l'une des rares chorégraphes contemporaines et québécoises, issue des Premières Nations. En tant qu'anthropologue de la danse, il me semble pourtant que la danse se trouve au cœur de la vie sociale et politique des peuples autochtones. Au Canada, malgré le fait qu'il existe une importante communauté d'artistes autochtones contemporains comme en témoigne, entre autre, l'exposition *Beat Nation : Art, hip-hop et culture autochtone* actuellement présentée au Musée d'art contemporain, peu d'entre eux on choisit la danse comme profession.



Ces questions de nature sociale sont toujours pertinentes, mais il y a une autre histoire derrière la conception de cette chorégraphie/installation performative qui m'intrigue. Pendant le processus de création de la pièce *NGS* (« *Native Girl Syndrome* ») – avec une trame narrative qui s'inspire de faits autobiographiques de sa famille – Lara Kramer a vécu une histoire saisissante qui appartient à bien des parcours d'artistes toutes origines confondues. Il s'agit de la « nature » de l'œuvre artistique, une entité « vivante » qui parfois, prend des formes imprévues, pour le public, mais aussi... pour l'artiste.

En effet, au fil de ses dernières œuvres, Lara Kramer avait cristallisé une forme, une structure et un style – des phrasés de mouvements dansés, un narratif fragmenté, etc. – qui la caractérisait si bien. Ainsi, elle avait développé une « zone de confort », comme elle nous l'a confié, dans la forme et le contenu de ses créations. Mais un jour, pendant une présentation du travail en cours de *NGS* (« *Native Girl Syndrome* ») à Vancouver, elle eut une révélation : sa façon habituelle de chorégrapier n'était plus « ce que la pièce méritait ». Elle a réalisé qu'il fallait repenser sa façon de travailler, de développer le narratif et structurer le travail. Ce revirement d'esprit semblait pour elle inévitable, un risque assumé, mais le plus important est qu'une porte s'est ouverte vers de nouvelles possibilités.

Ce que vous allez voir sur scène à Tangente est un univers sans pitié, mais plein de... vie. Vous serez témoins d'une journée dans la vie de ces femmes qui habitent dans la rue et qui gravitent autour d'une « maison-carrosse » remplie d'une foule d'objets significatifs. Bien sûr, la signature artistique de Lara Kramer a transformé ce monde si noir en boîte blanche, en une installation de couleurs et de musiques vives. C'est toujours le mouvement expressif qui prédomine le « jeu », mais ici on parle de personnages et d'un narratif abstrait (est-ce un paradoxe ?). Il s'agit d'une esthétique renouvelée par la force d'une œuvre dont la forme s'est imposée de par la nature de son contenu. À voir !

***NGS* (« *Native Girl Syndrome* ») – Lara Kramer**

Du 7 au 10 novembre au Studio Hydro-Québec du Monument-National

Partagez cette page

[Tweet](#)

